

### UNE HAUSSE PRÉVISIBLE DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ SELON ODA

*Pourquoi faut-il se méfier du « marché » ? Alors que la plupart des analystes annonçaient une baisse du marché lors de la précédente récolte, le prix du blé n'a cessé d'augmenter de mai 2016 à mars 2017 en France.*

#### **Des exportations fortes liées au besoin du marché mondial en céréales**

Les fortes exportations de blé au printemps dues à la demande du marché mondial en céréales ont soutenu le marché physique.

Certes, le prix du blé Euronext a baissé en mars/avril 2017, mais cette baisse était liée à l'évolution de la parité eurodollar. Euronext est une chose, le marché physique en est une autre. Pour exemple, les bases (l'écart entre les prix physiques et les cours Euronext) ont notamment augmenté dans le nord de la France. Ce mouvement a également concerné les blés à faible poids spécifique, qu'il fallait pourtant, « selon le marché », brader en début de campagne. En effet, le marché a absorbé les mauvais blés.

**Sur la fin de campagne, l'écart entre les blés fourragers et les blés meuniers a même disparu !** Pendant ce temps, le maïs passait au-dessus du blé dans toute l'Europe.

Par ailleurs, l'Angleterre et la Pologne ont concurrencé le marché français avec agressivité. Ces deux pays ont fortement exporté en début de campagne et leurs stocks sont aujourd'hui particulièrement bas. L'un et l'autre sont donc aujourd'hui contraints de réimporter.

Fin avril 2017, le blé fourrager coté sur le Liffe à Londres valait 5 € de plus que le blé meunier coté sur Euronext !

#### **Une surestimation des stocks afin d'éviter l'inflation**

En début de campagne, l'USDA prévoyait une récolte 2016 pléthorique en Inde et en Russie. Si les chiffres de la production indienne ont été significativement révisés à la baisse depuis, il s'est avéré que certains traders ont travaillé toute l'année avec des estimations de récolte très inférieures à celles de l'USDA.

Aujourd'hui, on constate que les prix russes sont montés pratiquement toute l'année, sur les ports et à l'intérieur des terres. Si, comme l'affirme l'USDA encore aujourd'hui, les stocks russes sont supérieurs à 11 MT, comment expliquer la faible participation des origines russes lors des derniers appels d'offre de la campagne ? Deux bateaux ont été proposés lors de l'avant-dernier tender du GASC, aucun lors du dernier... En affirmant que son pays, qui traverse une importante crise, avait réussi une grosse récolte, Vladimir Poutine ne tente-t-il pas d'éviter une inflation trop forte du prix de la farine domestique ?

*« Chez ODA, nous pensons que la hausse du blé a commencé depuis longtemps et qu'elle provient principalement de la situation en Chine, la climatologie actuelle n'étant qu'un catalyseur supplémentaire du marché. La Chine, grand consommateur de viande, a importé beaucoup de viande de porc, principalement d'origine européenne, tout au long de l'année 2016 pour des raisons sanitaires et environnementales. En 2017, ce phénomène se poursuit. Or, pour produire 1 kg de porc, il faut 3 kg de céréales. C'est donc l'équivalent de 4 à 5 millions de tonnes de céréales européennes qui sont parties en Chine depuis un an. Par ailleurs, une*

*partie du stock mondial de blé se trouve au milieu de la Chine et n'est pas mobilisable à l'international. »* déclare Renaud de Kerpoisson, président d'ODA.

### **Quelles évolutions pour la prochaine campagne ?**

Le prix mondial est affecté par les stocks mobilisables des pays exportateurs.

Les chiffres du dernier bilan de l'USDA sont sur un niveau de production russe élevé en 2016, et une consommation mondiale de blé stable pour la prochaine campagne.

Les analystes d'ODA, eux, tablent sur une hausse « classique » de la consommation mondiale (en effet, la tendance annuelle est de + 9 MT depuis 10 ans) et prévoient une baisse des stocks mondiaux l'an prochain et plus particulièrement des stocks européens. *« Il faut bien comprendre que les stocks mondiaux hors Chine ont stagné en 2016 par rapport à ceux de 2015, malgré des récoltes exceptionnelles aux USA, en Australie, en Argentine, en Ukraine, au Canada. C'est ce que nous avons expliqué à nos clients lors de nos dernières Journées ODA qui se sont déroulées dans toute la France pendant le mois de juin »* précise Didier Nedelec, Directeur Général d'ODA.

### **À Propos d'ODA Groupe**

*Leader européen du conseil en gestion du risque de prix, basé à Bourges, ODA Groupe totalise à ce jour un effectif de 85 collaborateurs, et a réalisé, en 2015-2016, un chiffre d'affaires de 7,1 millions €. Sa clientèle est composée d'agriculteurs, de collecteurs et d'industriels. Outre les activités de formation, d'information et de conseil, ODA Groupe développe des activités de courtage physique et financier au travers de ses filiales Agricote et ODA Futures. Depuis sa création en 1997 par Renaud de Kerpoisson, ODA est aujourd'hui présent à travers toute la France ainsi qu'en Angleterre, Pologne et Ukraine.*